



CULTURE & DÉMOCRATIE

27.04.2017 - Projection/débat

De 20h à 22h30 au Plaza Art

Rue de Nimy, 12

7000 Mons

28.04.2017 - Journée d'étude

De 09h à 17h30 à l'UCL Mons

aux Ateliers des FUCaM,

2, rue des Sœurs Noires - 7000 Mons

De quoi les Capitales européennes de la Culture sont-elles le nom ?

Des Capitales européennes de la Culture pour un projet culturel et démocratique européen

La culture européenne fait-elle vivre les valeurs démocratiques ?

Comment la définir à l'heure où le projet européen se délite ? Les Capitales européennes de la Culture suscitent-elles un sentiment d'appartenance à cette culture ? Sont-elles, au sein des communautés urbaines et au-delà, l'occasion d'un projet culturel et politique partagé ? Sèment-elles durablement de nouvelles manières de faire culture ensemble ? De faire société ? Créent-elles des communs ? Sont-elles au contraire, plus économique-touristico-urbanistiques que culturelles ? Peuvent-elles, revisitées, inspirer un autre projet européen ?

La projection/débat du 27 avril 2017 et la journée d'étude le 28 avril 2017 organisées par Culture & Démocratie prolongent son Journal 43 « Ce que sèment les Capitales européennes de la Culture » avec une double ambition : questionner et repenser le projet politique et culturel des Capitales européennes de la Culture.

Programme :

Jeudi 27 avril 2017 – 20h : Projection au Plaza Art du film documentaire de Nicolas Burlaud sur Marseille 2013, *La fête est finie*.

La séance sera suivie d'un débat en présence du réalisateur et de Pierre Cornut, géographe.

La fête est finie

Partout en Europe, sous les assauts répétés des politiques d'aménagement, la ville se lisse, s'embourgeoise, s'uniformise. Cette transformation se fait au prix d'une exclusion des classes populaires, repoussées toujours plus loin des centres villes.

L'élection de Marseille en 2013 au titre de « Capitale européenne de la Culture » a permis une accélération spectaculaire de cette mutation. Là où brutalité et pelleteuses avaient pu cristalliser les résistances, les festivités, parées de l'aura inattaquable de « la Culture », nous ont plongés dans un état de stupeur. Elles n'ont laissé d'autre choix que de participer ou de se taire.

Nicolas Burlaud vit et travaille à Marseille depuis 20 ans. Monteur de films documentaires, réalisateur pour les compagnies de théâtre de rue Pixel13 et KomplexKapharnaüm. Fondateur et animateur de la télévision de rue Primitivi depuis 1998. *La fête est finie* est son premier long-métrage documentaire.

Pierre Cornut est géographe, Docteur en Sciences et chargé de cours à la Faculté d'architecture et d'urbanisme à l'UMONS. Sa charge de cours comprend les thèmes de l'urbanisme, la sociologie urbaine, l'aménagement du territoire et la représentation cartographique. Ses thématiques de recherche portent sur les enjeux sociaux des villes et les utopies urbaines.

Vendredi 28 avril 2017 – 9h-17h30 : Journée d'étude

09h00 | Ouverture des portes

09h30-09h45 | Mot d'accueil – **Savine Moucheron**, échevine de la Culture de la ville de Mons et **Sabine de Ville**, présidente de Culture & Démocratie, modératrice de la journée

09h45-11h15 | **DE QUELLE CULTURE EST-ON CAPITALE ?**

« Jeux et dilemmes de l'identité » – **Damien Vanneste**

Le concept d'identité est régulièrement mobilisé pour justifier des politiques ou projets culturels, à l'échelon européen notamment. Mais quel sens est donné à ce concept ? Celui-ci justifie-t-il la défense d'une « culture européenne » qui serait à préserver ou encourage-t-il des dynamiques interculturelles ? Et, au-delà de cette question du sens, comment se traduisent sur le terrain des villes des politiques de l'identité et de la diversité culturelle dans un cadre européen ?

Damien Vanneste est enseignant-chercheur en sociologie à l'Université catholique de Lille (unité HADéPaS) et à l'Université catholique de Louvain

« Quelle(s) mémoire(s) pour les Capitales européennes de la Culture ? Le cas de Mons 2015 » – **Sébastien Fevry**

Cette communication visera à examiner les enjeux de mémoire soulevés par les Capitales européennes de la Culture, particulièrement à travers le cas de Mons 2015. Il s'agira notamment d'observer l'entrelacement des mémoires nationales et régionales avec une mémoire européenne qui n'est aujourd'hui que faiblement implantée au niveau local. On s'interrogera aussi sur la place réservée à la mémoire ouvrière dans certaines productions culturelles ayant émergé durant Mons 2015.

Sébastien Fevry est professeur à l'École de Communication de l'Université catholique de Louvain et coordonnateur du GIRCAM (Groupe Interdisciplinaire de Recherche sur les Cultures et les Arts en Mouvement). Il travaille dans le champ des *Memory Studies* en se focalisant sur les processus de représentation des groupes minoritaires, principalement à travers le cinéma.

« Les secousses culturelles des années capitales et leurs répliques institutionnelles » – **Emmanuel Pedler**

Pour évaluer l'impact d'une Capitale européenne de la Culture diverses méthodes ont été mises en œuvre. La plupart mobilisent des indicateurs décontextualisés et procèdent méthodologiquement *up-down* à partir de conjonctures rationalisantes. Quelques autres procèdent à partir de cas observés in situ. La proposition d'analyse présentée fait partie de ce dernier périmètre. Il s'agit d'interroger l'impact qu'eut l'année Capitale européenne de la Culture 2013 sur le tissu culturel de la ville de Marseille. Partant de deux études de cas cette communication explorera l'écho qu'a pu avoir l'année capitale sur les institutions anciennes de la ville.

Emmanuel Pedler est directeur d'études à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS) depuis 2003. Ses recherches portent sur la sociologie et l'anthropologie de la culture, ainsi que sur l'épistémologie des sciences sociales.

11h15-11h30 | Pause

11h30-13h00 | **LA PARTICIPATION CULTURELLE EST-ELLE POLITIQUE ?**

« Du commun au démocratique, quelle participation ? » – **Julien Charles**

Les droits de l'homme ont contribué à diffuser un système d'attentes démocratiques. Ils proposent un horizon normatif à l'aune duquel évaluer nos interactions et nos institutions. Dans différents secteurs de la société, comment les espaces participatifs font-ils place aux principes démocratiques d'égalité, de dignité et de justice ? Dans ces lieux, à quoi s'agit-il de participer ? À quelles conditions peut-on y exprimer ce qui nous importe et nous affecte ? Quelles communautés sont ainsi dessinées ? Comment ces frontières peuvent-elles être traversées ? *In fine*, comment ces expériences sont-elles vécues par les participants et servent-elles notre autonomie collective ?

Julien Charles est sociologue, chargé de recherches et de formations au Centre socialiste d'Éducation Permanente (CESEP), chargé de cours invité à l'UCL et membre du Centre de Recherches Interdisciplinaires Démocratie, Institutions, Subjectivité (CriDIS).

« Comment participer à une Capitale européenne de la Culture » – **Christian Potiron**

À l'échelle européenne parler de commun et de participation a-t-il du sens ? Ces notions ne sont-elles pertinentes qu'au niveau local ? Quelle participation supposerait une Capitale européenne de la Culture qui créerait véritablement du commun ? Loin d'apporter des réponses universelles à ces questions, cette communication, basée sur l'expérience de Kosice et Pilsen, amènera une perspective différente dans un milieu où la démocratie est encore fragile et où l'offre culturelle est souvent peu développée.

Christian Potiron est directeur du Nadácia – Centrum sú asného umenia, fondation de promotion de l'art contemporain à Bratislava. Il fut responsable des projets participatifs pour les CEC de Kosice et Pilsen et travaille actuellement comme consultant pour l'équipe de préparation de CEC Novi Sad 2021.

« Capitales européennes de la Culture et crise des politiques culturelles » – **Roland de Bodt**

Les politiques culturelles sont en crise et cette crise est politique avant d'être culturelle ou plutôt elle est une crise culturelle de notre rapport à la politique ; plus particulièrement à la politique conçue comme exercice concret de la démocratie c'est à dire comme partage du diagnostic, de l'orientation, de la décision et de l'évaluation. Cette crise de notre culture politique a des implications déterminantes sur le fonctionnement démocratique des institutions culturelles elles-mêmes et sur leur capacité à s'inscrire dans une politique de démocratie culturelle et de réalisation des droits culturels au bénéfice des populations et de leurs associations. Les Capitales européennes de la Culture ont un effet aggravant à l'endroit de cette crise des politiques culturelles. Quelles conditions serait-il nécessaire d'inventer pour mettre les Capitales européennes de la Culture au service d'une logique démocratique ?

Roland de Bodt est chercheur et écrivain, membre de Culture & Démocratie. Il a écrit plusieurs livres et de nombreux articles consacrés à la culture des libertés et des droits fondamentaux et à la culture de la démocratie.

13h00-13h15 | **Synthèse des réflexions de la matinée – Pierre Gillis**

Pierre Gillis est physicien, professeur ordinaire honoraire à l'UMONS, ancien responsable de l'enseignement de la physique aux étudiants orientés « sciences de la vie », et de la mécanique quantique aux futurs physiciens. Intéressé depuis longtemps, si pas toujours, par les questions de philosophie et d'histoire des sciences. Président du Centre interdisciplinaire d'Études Philosophiques de l'UMONS.

13h15-14h15 | Pause

14h15-15h30 | **« La culture face au déchirement démocratique » – Frédéric Worms**

La démocratie n'est pas une évidence, un acquis, son affaiblissement non plus ; la culture de la démocratie n'est donc pas une culture naïve ou une décoration gratuite ; c'est une lutte contre le déchirement grâce à l'expression et au dépassement de celui-ci, de la division, du conflit, mais aussi de la paix et des principes, qui sont au cœur de l'expérience démocratique, comme réponse surgie de l'expérience humaine à ce qui menace celle-ci ; la culture en ce sens est donc plus nécessaire que jamais aujourd'hui, partout et plus que jamais en Europe.

Frédéric Worms est professeur de philosophie à l'École normale supérieure où il dirige le Centre international d'étude de la philosophie française contemporaine et membre du Comité consultatif national d'éthique.

15h30-15h45 | **Carte blanche de Radio Panik**

Radio Panik est une radio libre qui se définit comme radio associative d'expression et de création et comme radio multi- et interculturelle. Elle a été créée en 1983 à l'initiative d'un groupe de personnes militant contre le racisme et pour les droits de l'homme.

15h45-16h30 | **Synthèses de Sabine de Ville et Anne-Marie Autissier,**

Anne-Marie Autissier est agrégée de lettres modernes et maître de conférences en sociologie. Elle dirige l'Institut d'études européennes de l'Université Paris 8.

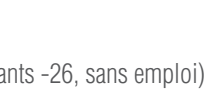
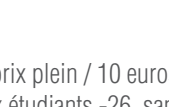
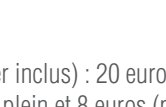
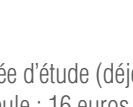
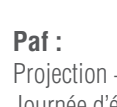
16h30-17h30 | Verre de l'amitié

Paf :

Fondée en 1993, constituée en asbl en 1994, association d'éducation permanente depuis 2010, Culture & Démocratie est une plateforme de réflexion, d'observation, d'échange et de sensibilisation à ce qui lie la culture et la démocratie. Cette articulation nourrit l'association depuis son origine, dans un dissensus structurel fécond. Culture & Démocratie développe une approche critique du concept de culture, explore les questions de l'accès à la vie culturelle, de la participation culturelle, de la dimension culturelle des politiques publiques et des droits culturels. Ces dossiers sont explorés en chantiers thématiques – art et lien à la culture et enseignement, culture et prison, culture et travail social, culture et territoires et transversalement, droit de participer à la vie culturelle – qui donnent lieu à des échanges et publications.

http://www.cultureetdemocratie.be

En partenariat avec :



Avec le soutien de la Fédération Wallonie Bruxelles et Wallonie-Bruxelles International

